

Au camp à Paderne le 12^e d'Aoust sur le soir 1798.

Après une lecture, que cette après-dinner j'ay eu de
la peine à remplir de chose d'importance, il ne
se peut rien dire, qui vaille assez pour exciter
V. Ex. de braver cette Coustume sans la regarder.

Les ouvrages dont j'ay parlé se poussent avec
ardeur, et commencer celui de par delà le Rhin,
que l'on recommande assiduellement à M. le Comte
Guill^e. comme le plus important de tout ce qui
se peut faire icy autour.

Mons^r. de Baudouin qui se veut rapporter
qu'on y exerce fort bien ceux du fort à coups
de Grenades, dont il en porte plusieurs aux propres
districts, où on est assuré qu'ils distribent le plus
convenablement.

De l'autre, un Bourgeois de Tuel avoir remarqué
que la peste y est exarée. que les soldats y
voient à tout leur esprit à la main aux boutiques
des boulangers, qui d'ordinaire n'ont plus rien à fournir,
la moisson même se fultant au pied par tant
de cauals y,

